

COMPTE-RENDU

À LA DÉCOUVERTE DES WALSER EN SUISSE**PARCOURS D'UN GÉOGRAPHE DANS
LES VILLAGES ALPINS DES WALSER¹**

de Henri ROUGIER

Brigitte COQUE-DELHUILLE
Société de Géographie de Genève

Robert MOUTARD
Société de Géographie de Genève

Le livre posthume d'Henri Rougier s'ouvre sur la présentation du "monde des Walser"². Ce terme "Walser" est la contraction du mot "Walliser" signifiant "Valaisan". Ce peuple d'éleveurs nomades montagnards germanophones a commencé à s'installer vers les VIII^e-IX^e siècles dans le val de Conches (Haut-Valais). Leurs grandes migrations dans les Alpes principalement helvétiques, constituent un phénomène unique et remarquable dans toute la chaîne alpine, et se sont étendues surtout du XI^e au XIV^e siècles, aidées par l'Optimum Climatique Médiéval. Aux pages 8-9, une carte très pédagogique éclaire sur la dynamique migratoire de cette ethnie agro-pastorale, qui s'est opérée sans aucun esprit de conquête territoriale, en comblant les vides laissés dans les espaces d'altitudes difficiles à occuper (Fig. 1).

Ce mouvement migratoire s'est opéré depuis le Val de Conches, un peu vers le Sud (val d'Aoste), l'Ouest (Vallorcine en France) mais surtout vers l'Est et le Nord-Est, enveloppant la quasi-totalité des Alpes suisses (Rheinwald, Oberland grison) et atteignant le Liechtenstein et l'Autriche occidentale dans le bien nommé Walsertal.

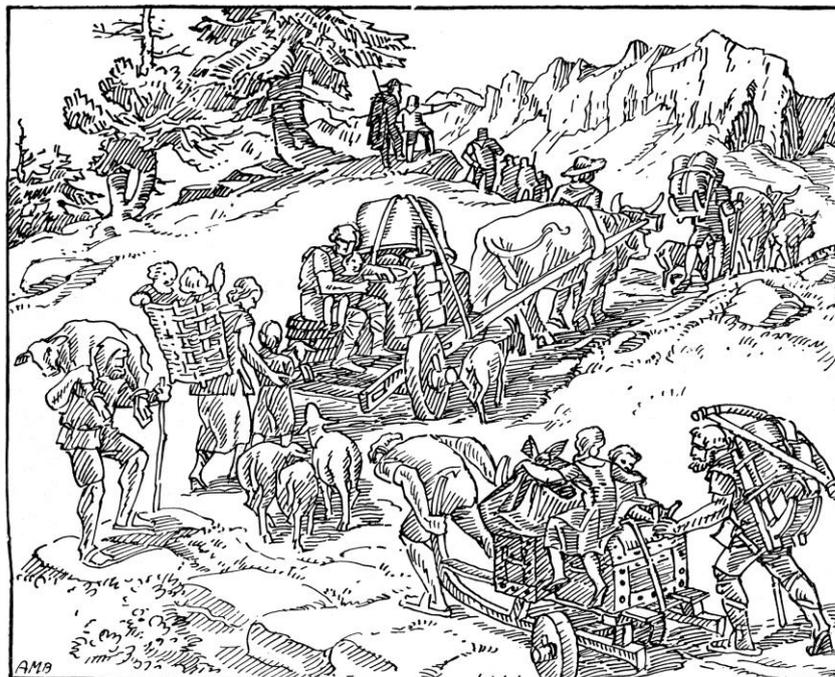


Fig. 1 : La migration des Walser au Moyen-Age par les cols.

Source : H. Rougier, *À la découverte des Walser en Suisse*, op.cit., p. 97.
Graphisme : A. M. Bächtiger, © Ed. LEP, 2022.

L'objectif d'Henri Rougier dans cet ouvrage est d'établir une Géographie des Walser, jamais entreprise auparavant, montrant le rôle déterminant du milieu physique très rude dans ses parties les plus élevées, dans leur aménagement par ces éleveurs qui ont créé des paysages spécifiques. Il s'y était intéressé dès sa thèse de Doctorat d'État dans les Grisons, puis dans d'autres ouvrages publiés aux Éditions LEP.

Le corps du livre s'établit selon deux axes : principalement une analyse de 30 sites ou itinéraires walser majeurs en Suisse, illustrée de 166 photographies, 19 cartes et 4 gravures répartis sur 184 pages. L'auteur nous fait découvrir les spécificités de chaque site, par une information directe du terrain, à laquelle il a toujours tenu. Ainsi s'apprécie la

mosaïque paysagère héritée de la civilisation walser. Il s'y ajoute 12 synthèses thématiques de 2 pages chacune, extrêmement utiles pour acquérir de celle-ci une perception globale.

Dans la vision de la géographie à double face qu'affectionnait Henri Rougier, celle des fortes contraintes des données naturelles notamment en milieu alpin et des réponses des sociétés qui s'y adossent, 4 thèmes les illustrent bien : "*Dépendre de la nature et lui obéir*", "*Aux limites des possibilités de vie*", "*L'architecture walser*" et "*Aménagement territorial et paysage*".

En effet, les Walser vivaient aux limites de l'œkoumène alpin, comme à Juf, où elle est de 2126 m, "*sommet de la présence des humains*" (p. 135). Les dangers naturels y sont nombreux, tels les avalanches, éboulements, laves torrentielles, crues subites... et nécessitent une protection passive telle que murs et étraves contre les avalanches (Fig. 2), en complément d'une protection active en amont (claires, râteliers, endiguement des torrents...). "La difficulté rend ingénieux", rappelle à ce propos l'auteur en page 179. Néanmoins, l'érosion fut souvent meurtrière pour les habitants des villages et des hameaux. Ces problématiques s'inscrivant dans des perspectives vidaliennes auraient certainement été agréées par le maître de la géographie alpine qu'était Raoul Blanchard, à qui Henri Rougier aimait à se référer.

Les Walser ont façonné un aménagement territorial et un paysage originaux où domine un habitat dispersé répondant à deux facteurs, trouver des adrets avec des espaces plans ou faiblement inclinés, dans des situations parfois acrobatiques (Fig. 3) et l'esprit individualiste, à échelle restreinte. Mais pas pour autant de repli sur soi, à une échelle plus large : plutôt une osmose porteuse d'ouverture sur les populations voisines.

La maison walser (Fig. 4) s'adapte aussi aux rudes conditions de la montagne. Bâtie en bois, fruit des grands défrichements pour que l'herbe remplace l'arbre, avec un soubassement en pierres trouvées sur les versants. Son orientation est tournée vers le soleil, avec de petites fenêtres pour mieux résister au froid de l'hiver. "*La grande-étable est toujours à part*" (p. 124), et s'y ajoutent "*des mazots sur pilotis emblématiques des villages et hameaux créés par les walser*" (p. 125), pour protéger les réserves des rongeurs.



Fig. 2 : En val de Madris, une étrave protège des avalanches le hameau de Ramsu, témoignant de la faculté des Walser de composer avec les dangers lorsqu'ils s'établissaient en altitude. Source : H. Rougier, *À la découverte des Walser en Suisse, op.cit.*, p. 137. Photo : Henri Rougier, © Ed. LEP, 2022.

Henri Rougier analyse aussi un autre aspect de l'activité des Walser : en plus d'être pasteurs, ils furent gardiens des cols et transporteurs. Ils permirent le commerce transalpin, ce qui était recherché par les seigneurs. *"Les Walser ont ainsi contribué pendant longtemps à la valorisation de la relation nord-sud à travers les Alpes"* (p. 97).

C'est une véritable *"civilisation walser"* que ce peuple montagnard a ainsi édifiée. Elle n'intègre pas seulement une langue, le Walsertitsch (ou Walsertitsch), mais tout un aménagement territorial s'inscrivant dans un milieu naturel très contraignant, une économie pastorale, mais aussi une architecture particulière, entre autres.



Fig. 3 : Cresta, chef-lieu de la commune d'Avers, occupe un petit éperon rocheux. Au premier plan, l'église blanche est la plus haute de toute la Suisse (1949 m).
Source : H. Rougier, *À la découverte des Walser en Suisse, op.cit.*, p. 127.
Photo : Matthias Winkler, © Ed. LEP, 2022.

Fidèle à son indéfectible attachement au terrain, Henri Rougier nous dit, p. 177 : "*Se rendre chez les Walser correspond à pénétrer dans un monde en soi... démarche très enrichissante prouvant que rien ne remplace le terrain comme laboratoire vivant.*"

Henri Rougier nous laisse ainsi en héritage ce très beau livre, excellentement illustré, première étude géographique sur les Walser. Pour le découvrir, il suffit de se laisser guider par cet ouvrage fortement documenté qui allie géohistoire et géographie de terrain, comme en témoigne son sous-titre.



Fig. 4 : Maisons walser sur la place de l'église de Zermatt, sous la haute silhouette tutélaire de la pyramide sommitale du Cervin.

Source : H. Rougier, *À la découverte des Walser en Suisse*, *op.cit.*, p.47.

Photo : Henri Rougier, © Ed. LEP, 2022.

Notes et références bibliographiques

1. Éditions Loisirs et Pédagogie, Le Mont-sur-Lausanne, Suisse, 2022.
<https://www.editionslep.ch/a-la-decouverte-des-walser-en-suisse>

2. "Les éditions Loisirs et Pédagogie remercient Brigitte Coque pour ses relectures et les dernières recherches photographiques et géographiques réalisées pour finaliser l'ouvrage posthume d'Henri Rougier" (p. 2).